

Volleyboys décline les festivités finales

VOLLEYBALL

Contre toute attente, les Biennois ont décidé de ne pas se présenter aux finales de promotion en 1re ligue, contrairement aux filles du VBC La Suze.

PAR JULIEN BOEGLI

Les Biennois de Volleyboys l'avaient annoncé d'entrée. En cas de nouvelle acquisition du titre en 2e ligue, ils revendiqueraient cette fois-ci une place à l'échelon supérieur. Pour rappel, il y a 12 mois, les joueurs du Nouveau Gymnase s'étaient défilés devant le palier menant à un retour immédiat en 1re ligue. «Mais là, c'était clair dès le départ. Or, cette saison, nous avons décidé de participer aux finales si nous terminions devant», explique le capitaine Marco Severino.



Nous ne voyons désormais plus aucun intérêt à nous présenter. Le niveau national, on connaît déjà.”

JULIEN BEUCHAT
PRÉSIDENT ET JOUEUR DE VOLLEYBOYS

Pour Julien Beuchat, son adjoint à la distribution, «c'était même une condition exclusive». Avec 39 unités obtenues, ladite condition a bien été remplie. Et ce week-end aurait donc dû être festif... si les intentions initiales avaient été assumées! «Nous nous sommes en effet retirés», confirme Severino. Les raisons de ce revirement? «Certaines circonstances ont changé en cours de route», lâche Beuchat. En l'occurrence, la promotion de la relève de la 3e à la 2e ligue a bouleversé leurs desseins. Marco Severino précise: «Nos deux jeunes centraux ont préféré jouer à l'avenir avec leurs copains en 2e ligue. Ils nous en ont fait part deux jours avant de



La promotion de la relève de Volleyboys de la 3e à la 2e ligue a changé la donne pour Julien Beuchat (No 12) et ses coéquipiers biennois. JULIEN BOEGLI

donner notre position aux instances dirigeantes. On n'a ainsi pas eu le temps ni d'en discuter en séance ni de nous retourner.» «En quelque sorte, nous avons été mis devant le fait accompli», ajoute Beuchat, également président de la société biennoise. «Si nous étions prêts à disputer ces finales et viser la 1re ligue, c'était surtout pour eux, afin qu'ils puissent vivre cette expérience. Nous ne voyons désormais plus aucun intérêt à nous présenter. Le niveau national,

on connaît déjà. Nous y avons passé nos plus belles années, il y a bientôt 20 ans. Cela ne nous apporterait rien.» Dans l'urgence, certaines solutions ont été envisagées, «comme le fait de faire monter notre deuxième équipe directement en 1re ligue avec le soutien de quelques routiniers de notre contingent», relève Severino. «Nous aurions eu sept joueurs qui tiennent la route dans cette catégorie, mais cette proposition n'a pas trouvé

d'écho favorable.» Même la perspective d'accueillir un renfort de LNA, employé à Sonceboz et prêt à s'engager en 1re ligue, n'a pas chatouillé l'envie des plus jeunes. Ce renoncement signifie donc que Volleyboys, à l'instar de Nidau, sera doublement représenté en 2e ligue lors de la prochaine rentrée.

Un objectif presque obsessionnel pour La Suze

Ce partage des lieux, les dames du VBC La Suze espèrent,

elles, ne plus avoir à l'accepter. Le collectif «A», victorieux comme attendu de son championnat (15 succès en 16 rencontres), veut, après l'échec de l'an dernier, accomplir cet objectif devenu presque obsessionnel. Demain à Corgémont (15h15), les filles de Luca Verardo recevront Saint-Gall avant d'aller défier lundi soir la troisième équipe du Neuchâtel UC.

Une victoire en deux matches: tel est le minimum requis afin de valider leur promotion en 3e division nationale. Mais en face, la concurrence s'annonce une fois encore redoutable. «Le souci avec le NUC, c'est qu'il s'agit d'un grand club qui peut enrôler ses juniors évoluant plus haut pour ces deux duels. Et les Neuchâtelois ont de quoi se servir avec leurs équipes en LNA et LNB», livre le coach de Cormoret. «L'équité sportive s'en trouverait bafouée, parce qu'on aurait en face des joueuses qui n'évolueront jamais en 1re ligue alors que d'autres le mériteraient mais ne le peuvent pas car leur club ne bénéficie pas de contingent ad hoc.» C'est dit.

Dans l'immédiat, il faudra déjà se farcir du volley à la saint-galloise. «Cette formation se base sur deux joueuses au riche passé en LNA, qui se trouvent à des places sur le terrain où elles peuvent faire valoir leur expérience, soit à l'aile et en diagonal. Autrement dit, elle possèdera une position forte dans chaque situation de jeu.» Avec une Mandy Wigger dans le moteur, La Suze ne sera cependant pas dénué d'arguments non plus.